

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 3

Artikel: Nouvelles à la main
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La situation empirait de minute en minute. Ces gens s'excitaient les uns les autres à qui grimperait le premier sur la scène pour s'emparer des deux magiciens blancs. Le plancher tremblait sous les coups furibonds qu'y appliquaient ces forcenés avec leurs *cocomanaques*, bâtons cassète faits d'un palmier très dur et qui ne quittent que rarement la main d'un Haïtien.

Par bonheur, des hommes de police apparurent à une porte, avec leurs écharpes rouges portant en lettres jaunes la phrase fatidique : *Force à la Loi*. Grâce à cette diversion, nous pûmes nous glisser dehors et regagner notre logis par une voie détournée.

Pendant trois heures de la nuit, et malgré la présence d'un détachement de soldats chargés de nous protéger contre les fureurs de la foule, plusieurs centaines de nègres, ameutés par le *papaloi*, assiégèrent notre maison pendant plusieurs heures, pour voir si, vraiment, nous pas la prend balles. Profitant d'un moment de répit, nous nous rembarquâmes pour le Cap sans tambour ni trompette, fuyant cette ville malsaine où se trouvaient des gens assez « nature » pour prendre au sérieux un geste d'escamoteur.

TALLOIRES.

*** COIN DE LA MENAGÈRE ***

Compote d'oranges

Prenez six belles oranges, épluchez-les et avec la pointe d'un couteau soulevez la seconde petite peau blanche en prenant soin de ne pas écorcher la chair de l'orange, séparez les oranges par quartiers ou par tranches. D'autre part, maintenez au chaud et dans une casserole une demi-livre de sucre, versez-y les oranges en quartiers ou en tranches; et, sans que le sucre arrive à ébullition, laissez cuire pendant une heure environ.

Dressez dans un compotier les oranges, arrosez-les de leur sirop et laissez bien refroidir avant de présenter la compote.

*** RECETTES ET CONSEILS ***

Pour nettoyer les peignes

Il suffira de les plonger, ainsi que les brosses à cheveux, dans une dissolution d'ammoniaque et d'eau tiède; bien rincés et essuyés soigneusement ensuite, ils reprendront toute leur netteté; corne ou ivoire se nettoient de cette façon. Quant aux brosses à l'abit, qui sont imprégnées de poussière et non de graisse, on obtiendra une propreté parfaite, simplement en les frottant vigoureusement sur une feuille de papier blanc non collé, qui absorbera, jusqu'à extinction; toutes les matières impropres des crins ou des soies.

*** MENUS PROPOS ***

Le roi Darco

Avez-vous jamais ouï parler du roi Darco ?

Il se pourrait fort que non. Le roi Darco n'est pas en effet très notoire.

Ce souverain règne sur une soixantaine d'habitants d'un îlot, l'île de Galite, sur la côte nord de la Tunisie, à 40 kilomètres environ du cap Serrat, et qui fait partie d'un archipel comprenant encore le Galiton, la Fauchelle et l'île des Chiens. Logés dans des trous de roches ou à l'intérieur d'anciens caveaux funéraires, les sujets du roi Darco vivent du produit de leur pêche et d'un peu de culture. Un officier chargé par le gouvernement français de dresser une carte de l'île de Galite, pour le service géographique de l'armée, a été reçu amicalement par le roi, qui s'est targué d'être „à peu près reconnu“ par le bey de Tunis.

Ajoutons que les heureux habitants de Galite ne paient pas d'impôts.

NOUVELLES A LA MAIN

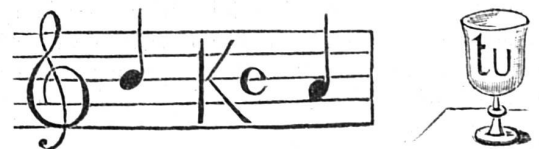
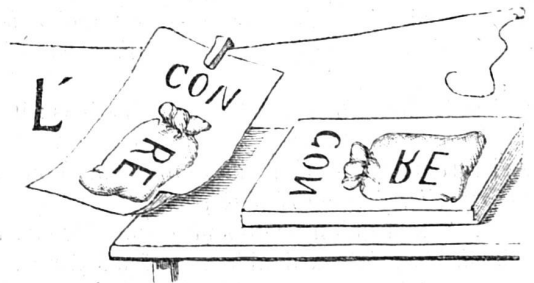


— Ayez pitié de moi! Je viens de perdre ma mère... ma femme... toute ma famille!

— Mais de quelle façon? Un accident, les champignons, l'air du Métropolitain?

— Du tout, figurez-vous que je me marie aujourd'hui et qu'au moment d'aller dîner... je les ai perdus dans la foule.

*** RÉBUS ***



Solution du Rébus paru dans le N° 1

Le monde confond mérite et succès, deux choses que sou-
vent la justice sépare.